

Sémiotique des Médias.

Le genre du documentaire audiovisuel

Cours V:

La description des taxèmes

Peter Stockinger

**Séminaire de DESS à l'Institut National des Langues et
Civilisations Orientales (INaLCO)**

Paris, 2001 - 2002

Sommaire

INTRODUCTION	3
1) LA DESCRIPTION DE TAXEMES - PROCEDURES ET STATUT	6
2) LE TAXEME AU SENS D'UN ESPACE CONCEPTUEL OU TOPIQUE	11
3) UN FORMAT POUR LA DESCRIPTION DE TAXEMES	15
4) EBAUCHE D'UNE DESCRIPTION TAXEMIQUE DU CORPUS INFO-TOURISTIQUE	18
5) LA DESCRIPTION TAXINOMIQUE D'UN TAXEME	24
6) LA DESCRIPTION MEREONYMIQUE D'UN TAXEME	30
7) LA DESCRIPTION NARRATIVE ET RHETORIQUE D'UN TAXEME.....	37

Introduction

Dans le cours précédent (cours IV), nous avons surtout discuté des questions liées à l'identification et à l'élaboration d'une base de taxèmes. Bien qu'il soit difficile de séparer toujours clairement entre identification et description, nous n'avons pas encore réellement abordé la question de la description à proprement parler d'un thème (d'un ensemble de thèmes), voire d'un taxème (d'un canon de taxèmes). Ce sera le contenu de ce cinquième cours.

Comme nous l'avons déjà dit, un **thème** est un **"lieu de savoir"**, un "lieu de savoir" supposé commun dans une "communauté d'acteurs" (pour un **"actant collectif"**, cf. A.J. Greimas [79]). Une telle "communauté", un tel actant collectif peut être un groupe d'experts ou de spécialistes, une catégorie socio-professionnelle, une organisation sociale, une institution, etc.

L'explicitation des "lieux de savoir (supposés) communs" relève, traditionnellement, de disciplines et approches très diverses : socio-linguistique, ethno-linguistique, linguistique discursive (au sens de Foucault), terminologie, "knowledge management", "distributed artificial intelligence", "multi-expertise", etc.

Un **taxème** est un "lieu de savoir" choisi - pour des raisons essentiellement pragmatiques - comme *constituant de base* sur laquelle s'érige une description thématique du contenu d'un corpus de documents (audiovisuels); i.e. comme faisant partie d'un **"canon" de thèmes** qui en quelque sorte **explícite le point de vue** choisi selon lequel on s'intéresse au contenu d'un corpus de documents (audiovisuels). Rappelons nous également qu'un taxème se compose - comme tout signe sémiotique :

- D'un **contenu** (i.e. du contenu d'une connaissance, d'un lieu de savoir) et
- D'une **expression** (i.e. de la "manifestation" du contenu)

Pour prendre l'exemple - déjà cité plusieurs fois dans le cours précédent - du taxème "à la rencontre des gens", celui-ci condense un contenu qui s'exprime, dans ce cas précis, à l'aide d'un syntagme nominal (mais il pourrait s'exprimer aussi, par exemple, à l'aide d'un langage icônique, ...)

Comme nous l'avons déjà dit, l'explicitation d'un contenu se fait, en règle générale, à l'aide d'un ensemble d'actes de discours très typique dont, notamment :

- La définition
- La description
- L'exemplification
- La comparaison

En somme, on se rend compte que la description des taxèmes, en particulier, et des thèmes en général, présuppose un langage - un **langage de description** qui - même s'il utilise des expressions du langage dit naturel - est un **méta-langage**.

Sans vouloir entrer ici dans trop de considérations théoriques, retenons qu'il existe différentes propositions pour un tel méta-langage de description dont celle de la sémiotique narrative (revisitée) de Greimas.

Nous procéderons comme suit :

- dans le premier chapitre, nous insisterons encore sur quelques problèmes particuliers dans la description d'un taxème;
- dans le chapitre 2, nous prendrons en considération l'"espace topique" ou "conceptuel" couvert par un taxème et dont l'organisation, la structure nous est rendue accessible grâce aux spécifieurs (de nature taxinomique, méréonymique et narrative);
- dans le chapitre 3, nous allons introduire un format de description de taxème que l'on peut considérer comme assez standard dans la conception de thesauri (notamment à facettes), d'ontologies et aussi de base de connaissances;
- dans le chapitre 4, nous présenterons une toute petite et très grossière ébauche descriptive de notre corpus info-touristique;
- dans le chapitre 5, nous discuterons la description taxinomique;
- dans le chapitre 6 la description méréonymique et, enfin
- dans le chapitre 7 la description narrative.

1) La description de taxèmes - procédures et statut

Pour commencer, notons que la définition-description d'un thème (taxème) :

1) **identifie un lieu de savoir et le "nomme"** (ou le désigne soit à l'aide des "mots soit à l'aide d'autres types d'expressions - icôniques, etc.)

2) **en propose une, voire plusieurs définition(s)** suivie(s) éventuellement d'une **description**, d'une **exemplification** voire d'une **comparaison** avec un autre (d'autres) lieu(x) de savoir

3) **en propose le champ "notionnel"** pertinent, i.e. le contexte d'un savoir (de connaissances) dans lequel ou par rapport auquel le lieu de savoir en question prend place, se profile .

Enfin , il faut également remarquer qu'une définition-description d'un thème (taxème) peut (doit ?) :

4) **déterminer statut et rôle** du lieu de savoir dans la description elle-même (i.e. par rapport aux autres lieux de savoir auxquels s'intéresse la description)

5) **déterminer d'éventuelles conditions d'emploi** ou d'utilisation d'une description d'un lieu de savoir

6) **proposer des traductions** des lieux de savoir nommés (ou désignés) dans d'autres langues (d'autres systèmes d'expression).

Note explicative 1 :

Les six points énumérés ci-dessus constituent , d'une manière minimaliste, des points de référence pour la description du contenu d'un corpus de documents (audiovisuels). Tout dépend de l'envergure et aussi du caractère explicite, voire formel d'une description thématique :

Le degré zéro d'une description thématique est constituée par les listes des "mots" dits "mots-clef" supposés représentés - à un certain niveau de généralité - le contenu d'un corpus.

Dans certaines descriptions de contenu , quelques thèmes sont définis, voire explicités, d'autres non.

Dans d'autres descriptions thématiques, le champ notionnel est réduit à quelques relations de classification bien connues (thèmes plus généraux, thèmes plus spécialisés, thèmes dits associés).

Dans d'autres descriptions thématiques, on s'efforce à développer le champ notionnel en y intégrant , outre les rapports taxinomiques et méreonymiques, une "logique" narrative et rhétorique.

Certaines descriptions thématiques "régissent" au niveau lexico-syntaxique les procédures de définition, voire des descriptions ouvrant ainsi la voie à un traitement automatique ultérieur des dites définitions (sous forme de traductions, de recherche "plein texte", etc.).

Certaines descriptions thématiques " régissent " le positionnement d'un thème dans un champ notionnel en imposant ("a priori") un ensemble de relations et de "modèles" (de type "graphes conceptuels") à utiliser.

Certaines descriptions thématiques donnent des indications plus précises dans le champ définitionnel (ou descriptif) d'un lieu de savoir en précisant un ensemble de contraintes pragmatiques : historicité du lieu de savoir, niveau de spécialisation de celui-ci, dépendance de celui-ci par rapport à d'autres lieux de savoir, degré

d'acceptation de celui-ci par un actant collectif, degré de centralité de celui-ci pour un champ notionnel, etc.).

Certaines descriptions thématiques rendent explicites son contexte de production (auteur, objectif, niveau de spécialisation, positionnement par rapport à l'existant, ...) et ainsi la "perspectivité" inhérente à toute description du contenu .

Ces différences montrent seulement une chose très évidente et simple à comprendre : l'analyse thématique d'un corpus, i.e. l'analyse "du contenu" d'un corpus de documents (de tout type : textuel, audiovisuel, oral, gestuel, ...) peut/doit répondre à des objectifs très variés et s'effectue dans des contextes les plus divers :

- **Objectifs** : création de thesauri et d'ontologies (voir cours VI), production de base de connaissances, production de systèmes de compréhension ou de génération de textes, ...; évaluation et positionnement de la spécificité d'une communication (interne, corporate, ...), analyse de "visions" et "valeurs" (d'une entreprise, d'une collectivité, ...) et production d'un "observatoire d'évolution", ...; enseignement et formation, vulgarisation scientifique, spécification de contenus appropriés pour produits ou services d'information (d'enseignement), ...
- **Contexte** : ingénierie documentaire et gestion de l'information, "knowledge management", conseil en communication, "technical writing" (rédaction), terminologie, ...

Note explicative 2 :

Même si on parle bien d'une description du contenu d'un corpus (d'un fonds, ...) de documents de toute sorte, il faut être conscient des différences de statut entre une telle description et des descriptions, des analyses du "traitement" d'un thème ou d'un ensemble de thèmes dans tel ou tel document (texte, vidéo, ...) en particulier :

- La description thématique, dans le sens dans laquelle elle est employée ici, vise à fournir une **description-explicitation des lieux de savoir**, du contexte des

connaissances et des valeurs qui sont traités ou peuvent être traités dans un certain type de documents.

- **L'analyse du traitement "discursif", "rhétorique"**, ... d'un thème vise à montrer comment un certain lieu de savoir (plusieurs lieux de savoir) sont effectivement manipulés dans un texte afin de produire un certain message ou encore à contribuer à la production d'un certain message.

Pour prendre un exemple très simple: dans le corpus info-touristique , nous avons identifiés, entre autres, deux taxèmes : le taxème du "pouvoir" (politique), et le taxème de l'"anti-conformisme (sexuel)" (i.e. vivre son homosexualité, vivre comme travelo, ...).

Dans l'un des documentaires audiovisuels analysés (cf. le documentaire sur Washington D.C.), le taxème "pouvoir" (politique) constitue le thème principal, le thème directeur de plusieurs séquences et donne lieu à des grandes mises en scènes discursives : explications données par le guide, témoignages des acteurs intéressés, dialogues entre acteurs concernés et guide, mises en scène visuelle et sonores, etc.

Par contre, dans certains documentaires, ce thème ne jouent pratiquement aucun rôle ou un rôle plutôt périphérique (cf. les documentaires sur la Nouvelle Zélande ou sur l'Alaska) et dans un documentaire sur le "Salzkammergut" (une région en Autriche), ce thème revient dans une forme édulcorée et nostalgique . Si le thème du pouvoir possède un statut central dans la plupart des séquences du documentaire sur Washington, alors celui de l'anti-conformisme (sexuel) y est absent - de même dans celui sur le Salzkammergut.

Par contre, c'est dans les deux autres documentaires cités sur la Nouvelle Zélande et l'Alaska où ce thème de l'anti-conformisme (sexuel) joue un rôle important - du moins dans certaines séquences où il acquiert le statut d'un thème directeur autour duquel s'organise le montage et la mise en scène des informations pertinentes.

En comparant donc ces différents documentaires, on voit assez clairement une *stéréotypie* se constituer et qui concerne la vision des pays et régions proposés dans des productions commerciales du type "documentaires info-touistiques" :

L'image (le "message") de Washington est diamétralement opposé à celui de l'Alaska comme si "anti-conformisme" ne peut pas rimer avec "capitale des Etats Unis" tout autant que comme si "pouvoir" ne peut pas rimer avec "province" ou "contrée" lointaine de la capitale des Etats Unis. Par contre, des "nouvelles formes de comportement" ne peuvent apparemment se manifester que dans des lieux "périphériques" (au sens géographique, historique, ...), contrairement à des lieux "centraux" - tant du point de vue politique (Washington) que du point de vue historique (Autriche), ou le conformisme semble être de mise; etc.

Ce sont des questions très importantes notamment dans l'analyse de l'offre audiovisuelle des différentes chaînes. Mais nous ne pouvons pas les poursuivre ici

...

2) Le taxème au sens d'un espace conceptuel ou topique

Dans le cours II, nous avons déjà vu qu'un thème, qu'un taxème se présente, plus techniquement parlant, comme une **configuration** d'un ensemble d'autres thèmes qui lui procurent sa spécificité conceptuelle.

Souvenons nous de notre exemple du documentaire sur des villes chinoises dans lequel nous avons identifié et spécifié les deux taxèmes "cuisine locale" et "alcool de riz" comme suit :

[Cuisine Locale]	[Cuire], [Consommer], [Garnir] [Plats Cusiné] [Boulette au riz], [Gaufre au riz], [Viande de mouton], [Nouille au tofu] [Groupe de Personnes], [Individu] [Cuisine], [Restaurant] ...
-------------------------	---

[Alcool de Riz]	[Recevoir], [Boire], [Fêter], [Produire], [Embouteiller] [Usine] [Groupe de Personnes], [Individu] [Jeune Femme], [Homme] [Chinois], [Han] [Ouvrier], [Ouvrière] ...
------------------------	--

On voit bien que ces deux taxèmes reçoivent leur spécificité grâce au fait qu'ils entretiennent des rapports avec un ensemble d'autres thèmes appelés spécifieurs.

Les spécifieurs - pour parler ainsi - "factorisent" l'espace conceptuel ou cognitif des deux thèmes ou taxèmes en question.

L'"espace" conceptuel (ou cognitif) "alcool de riz" est caractérisé par un ensemble d'actions typiques dans lesquelles l'alcool de riz joue un rôle - des actions "sociales" telles que celle de la réception (de gens) ou celle de la fête (entre gens), des actions techniques telles que celles de la production et de l'embouteillage, des actions de consommation. On voit bien qu'il s'agit ici d'une analyse très superficielle du rôle de l'alcool de riz dans les différentes actions. Des analyses plus fines, plus spécialisées nous diraient plus soit sur le facteur social, soit sur le facteur technique soit encore sur le facteur de la consommation. Mais, pour cela il faut également des documentaires - des objets - appropriés, i.e. des sources d'information (audiovisuelles, textuelles, ...) qui nous fourniraient ces informations plus spécialisées.

Les autres spécifieurs sont soit des lieux ("usines") soit des acteurs ("Han", "Chinois", "ouvrier", "groupe de personnes", ...). Dans notre cas, il s'agit d'un lieu qui contextualise les actions techniques ("production", "embouteillage", ...). Il n'y a pas une thématization de "lieux sociaux" à proprement parler, c'est-à-dire de lieux qui contextualiseraient des actions sociales ("réception", "fête", ...) - l'emphase étant mis plutôt sur les acteurs. En dehors des rôles socio-professionnels "ouvrier" et "ouvrière" (composant le "sous-espace" des actions techniques dont est concerné, ici, le taxème "alcool de riz"), on voit bien qu'il s'agit ici de rôles :

- Liés à l'appartenance communautaire (les Han vs les Chinois)
- Liés à l'âge
- Liés au sexe

Ces différents rôles sont associés aux actions "sociales" et de consommation et permettent de les contextualiser dans un environnement culturel particulier (après tout, l'alcool de riz peut se consommer aussi ailleurs et accompagner des fêtes et des cérémonies de réception en dehors de la Chine populaire ...).

Voici donc une brève explication d'un taxème en soit assez simple et certainement encore mieux à décrire. Les points à souligner sont les suivants :

Le taxème recouvre une sorte d'espace conceptuel ou cognitif (on parle parfois aussi de "cartes cognitives" ou encore de "topiques", voire de "cartes topiques"; on peut également l'assimiler à ce que l'on appelle un "stéréotype" au sens d'un "lieu commun" qui se répète à travers un corpus de documents et qui constitue en quelque sorte un "horizon d'attente "...).

Tel ou tel spécifieur donne un accès particulier , ouvre une certaine perspective (de compréhension, d'exploration, ...) d'un tel espace conceptuel ou cognitif. Par exemple l'espace ci-dessus peut être approché par les actions techniques ou, au contraire, par les actions sociales; il peut être "approché" à partir des intérêts communautaires ou des interrogations socio-professionnelles, etc.

Telle quelle, la description d'un taxème ci-dessus se base sur deux approches descriptives : l'approche taxinomique et l'approche méronymique. Cependant, elle fait abstraction d'une notation plus explicite des relations qui lient les différents thèmes spécifieurs d'une part et le taxème d'autre part. Ce n'est pas le propos ici de rentrer plus dans les détails. L'important est qu'elle capte l'intuition qu'une boisson telle que l'alcool de riz peut être, pour celui qui s'y intéresse, appréhendée de différentes façons et qu'on peut, en principe, expliciter et rendre compte de ces différentes façons à des fins pratiques les plus diverses. Comme nous le verrons encore dans le prochain cours (cours IV), une telle analyse thématique est très proche, dans sa conception, du *thesaurus à facette*, un thesaurus qui organise autour d'un thème (dans notre cas : un taxème) un champ thématique dépendant du dit thème tout en tenant compte des différents "points de vue" ("facettes") qui - pour parler ainsi "factorise" l'espace de sa compréhension.

Mais pour information seulement : dans un langage de représentation explicite tel que celui des graphes conceptuels , les spécifieurs sont des concepts qui se positionnent les uns par rapport aux autres à l'aide de relations conceptuelles dont justement les relations taxinomiques (relations du type "est un", "inclu", "est similaire à", etc.) et des relations méronymiques (relations du type "partie de"; "attribut", "actant", "localisation"). Le taxème, lui, correspond au contexte (appelé parfois aussi "point de vue") dans lequel un graphe conceptuel (tel que celui formé par les spécifieurs ci-dessus) est enchassé. Cette approche et cette technique sont largement utilisées en représentation des connaissances, en IA et constituent un axe de R&DT majeur dans des domaines tels que les ontologies , le soi-disant web

sémantique ou encore l'indexation conceptuelle de ressources en ligne via des graphes conceptuels convertis en schémas XML.

Enfin, l'espace conceptuel qui s'organise autour du taxème "alcool de riz" peut être compris également comme un générateur de scènes thématiques, voire de scénarios thématiques. Par exemple, dans tel documentaire (extrait de documentaire), on peut voir thématisée une perspective technique (i.e. la production, l'embouteillage et la vente de l'alcool de riz dans une usine chinoise), dans tel autre documentaire (extrait de documentaire), on peut voir thématisée la perspective dite sociale : les fêtes, les cérémonies d'accueil d'étrangers, etc. dans lequel l'alcool de riz joue son rôle; dans un troisième documentaire (extrait de documentaire), on peut avoir une perspective plutôt "ethnographique", c'est-à-dire le rôle de l'alcool de riz dans une communauté - peut importe s'il s'agit d'une technique sociale, culturelle ou autre ...

Grosso modo, toutes ces scènes sont potentiellement contenues dans la description taxémique ci-dessus (qui n'est que très sommaire, dans notre cas concret). "Générateur" scènes et scénarios thématiques peuvent être entendu au sens technique mais aussi au sens qualitatif - dans le premier cas, il s'agit d'aide d'organisation et de production de documents ou de textes, dans le deuxième cas, il s'agit de guides et méthodes de production de scénarios tout court. Le principe de génération, de toute façon, est très simple : il s'agit

- d'une **sélection** d'un ensemble spécifiques pour définir une scène et
- du **montage** de deux ou plusieurs scènes en un tout qu'on appelle scénario.

Les meilleurs exemples pour ce genre de problématiques, on peut les trouver non seulement dans la production de documents techniques mais également dans celle appelée (très improprement) les "genres populaires" (polars, romans à l'eau de rose, sitcom, genre porno, ...) dont la réalisation est toujours précédée d'une définition très détaillée des scènes, du montage des scènes et de leur intégration en un "tout cohérent". Enfin, la problématique de la définition/production de scènes et scénarios différents constituent une tâche centrale dans les analyses qualitatives en conseil et communication afin de déterminer spécificité, compréhension et acceptation d'un "message".

3) Un format pour la description de taxèmes

En tenant compte donc des six points cités ci-auparavant, voici un format de description des thèmes (taxèmes) qui est suffisamment général mais aussi explicite pour être utilisé (tel quel ou moyennant certaines contraintes supplémentaires) dans une description du contenu d'un corpus de documents (audiovisuels, textuels) :

Critères :		Contenu :
Numéro d'identification		numéro
Entrée		taxème (thème)
Qualification	définition (s)	Déf. du taxème
	restriction	Eventuelles restrictions concernant la validité et la portée de la définition
	commentaires supplémentaires	Autres, miscellanae
Exemple		1, ... n: segment(s) audiovisuel(s)

Champ topique:		"réseau" des spécifieurs organisant l'espace conceptuel (topique) du taxème
	description taxinomique	Spécifieurs du type taxinomique
	description méréonymique	Spécifieurs du type méréonymique
	description narrative	Spécifieurs du type narratif et rhétorique
traduction		
	langue(s) :	
	autres systèmes de signes:	
statut :		de la description
	auteur	individu, collectif, anonyme, ...)
	date	date
	lieu	lieu
	Contexte & objectif	Contexte et objectifs d'application
	élaboration	Niveau, degré de l'élaboration de la description
	autre	autres

Ce format est déjà très proche des formats standards de définition d'ontologies. En effet, comme nous le verrons encore dans le cours suivant (cours VI) consacré à l'élaboration de thesauri et d'ontologies sur la base d'une analyse thématique systématique d'un corpus de documents (audiovisuels), on distingue, pour ce qui relève des ontologies, entre :

- une partie "déclaration de spécifieurs" (i.e. une partie réservée à la déclaration des thèmes permettant de spécifier rôle et place d'un taxème dans une ontologie);

- une partie "définition" (i.e. comportant une définition assez improprement dite "conceptuelle" dans ce sens où elle est une simple reformulation en langage naturel des spécifieurs qualifiant un taxème, et une autre définition de nouveau assez improprement appelée "encyclopédique" dans ce sens où elle recouvre une diversité plus importante d'informations à propos du taxème en question).

Ajoutons encore que l'organisation des différents taxèmes en un (métaphoriquement parlant) "dictionnaire" se fait :

- Par "groupes thématiques" (champs notionnels) des taxèmes - thèmes - recensés:
- Par ordre alphabétique des taxèmes (thèmes)
- Par regroupement des taxèmes (thèmes) selon leur statut variable (degré d'élaboration, importance, ...)
- Etc.

4) Ebauche d'une description taxémique du corpus info-touristique

La description thématique de ce corpus repose sur l'hypothèse suivantes : les documentaires info-touristiques visionnés thématisent -

Une "quête" du voyageur (potentiel) de "sensations (fortes)" - sensations "fortes" promues par une "communauté (une culture, une société)", un "environnement (naturel)", des "objets (artefacts)" ou encore des "lieux" et "moments typiques".

Note : la formulation d'une telle hypothèse présuppose bien évidemment plusieurs lectures du corpus ...

La description se propose par conséquent de rendre compte, d'explicitier les "grands" thèmes suivants :

1. Quête
2. Sensation (forte)
3. Communauté
4. Environnement
5. Artefact
6. Lieu (social)
7. Temps (social)

Le "grand" thème de la "quête" peut être saisi à travers des thèmes tels que :

1. Quête :
 - 1.1. "à la rencontre des gens" (taxème)
 - 1.2. "témoignages" (taxème)
 - 1.3. "déplacement"
 - 1.4. "sport"

Le "grand" thème de la "sensation (forte)" peut être saisi à travers des thèmes tels que:

2. sensation (forte) (taxème)
 - 2.1. suspense
 - 2.2. liberté
 - 2.3. harmonie, équilibre
 - 2.4. anti-conformisme (taxème)
 - 2.5. aventure
 - 2.6. danger (taxème)
 - 2.7. pouvoir

Le "grand" thème de la "communauté" peut être saisi à travers des thèmes tels que :

3. communauté (taxème)
 - 3.1. jeunesse "locale"
 - 3.2. vedette "locale"
 - 3.3. étudiant
 - 3.4. aborigène, indigène
 - 3.5. nouvelles professions
 10. tradition
 11. activité typique (taxème)
 12. conflit interne (taxème)
 13. lieu typique
4. environnement

Le "grand" thème de l'"environnement" peut être saisi à travers des thèmes tels que :

- 4. environnement
 - 16. mer (taxème)
 - 17. montagne
 - 18. campagne
 - 19. forêt

etc.

Note 1 :

Les différents numéros symbolisent des "*catégories thématiques*" ce qui correspond à l'usage qu'on en fait dans l'élaboration de thesauri.

Ils - les numéros - constituent aussi une aide pour les thesauri multilingues: l'expression numérique sert ici en quelque sorte comme "*pivot*" entre différentes expressions linguistiques (multilingues) et/ou expressions linguistiques et non-linguistiques (iconiques, graphiques, ...) (multilangage).

Note 2 :

L'organisation des hiérarchies dans la liste ci-dessus repose, pour le moment, principalement sur deux types de description : la description *taxinomique* et la description *méréonymique*:

- Si un spécifieur est de nature taxinomique, alors il est considéré comme appartenant à la "même catégorie thématique" que le taxème; cf. "sensation (forte) > liberté; donc si "sensation forte" reçoit le numéro d'ordre "2", alors la "liberté reçoit le numéro d'ordre "2.X" (dans notre cas, 2.2).
- Si un spécifieur est de nature méréonymique, alors il appartient à une autre catégorie thématique que le taxème et il reçoit un autre numéro d'ordre que

le taxème en question; cf. communauté > activité (typique) : l'activité (typique) n'est, bien évidemment, pas un spécifieur de nature taxinomique, l'espace conceptuel ou topique du taxème "communauté" est composé de deux catégories thématiques différentes le taxème "communauté" possède le numéro d'ordre "2"; le spécifieur "activité" possède le numéro d'ordre "11".

Les mêmes remarques valent aussi pour les catégories narratives et rhétoriques. Nous y reviendrons.

Note 3 :

Dans la liste (très incomplète) des thèmes et groupes de thèmes représentant la charpente thématique du corpus info-touristique, certains thèmes sont marqués par le terme "taxème". Cela veut dire que ces thèmes marqués constitueront les "briques" sur lesquelles j'élabore "ma" description. Autrement dit, c'est moi, l'analyste du corpus, qui établit un certain profil de ma description, un niveau de pertinence ; mais :

- d'autres profils sont possible à l'intérieur du "pool" thématique
- rien n'empêche de rajouter des nouveaux thèmes - des nouveaux "grands" thèmes, ou des thèmes , des groupes de thèmes qui organisent un ou plusieurs grands thèmes, voire tel ou tel thème.

Les taxèmes (la base de la description thématique du corpus; le profil ou encore le "niveau de pertinence" de cette description)

1.1 "à la rencontre des gens" (taxème)

1.1.1. accueil (taxème)

1.1.2. faire du sport avec (taxème)

"témoignages" (taxème)

2. "sensations fortes" : (taxème)

2.1. anti-conformisme (taxème)

2.2. danger (taxème)

3. communauté (taxème)

3.4. aborigène, indigène (taxème)

11. activité typique (taxème)

12. conflit interne (taxème)

4. environnement
16. mer (taxème)

Description (grossière) du taxème suivant la grille, le format de définition introduit dans le chapitre précédent :

Numéro d'identification : 1.1

"entrée" : "à la rencontre des gens (d'un lieu visité)"

qualification :

définition : ce thème recouvre toute sorte de situations où un (ou plusieurs guides) approche des habitants d'un lieu visité ou se trouve en compagnie afin de proposer un "tableau" vivant de moeurs et de coutumes de ces habitants

restriction :

commentaires supplémentaires :

exemple :

Alaska -
Nouvelle Zélande -
Salzkammergut -
Washington -
Iles Palau -

Champ topique :

Gén(éral) : quête

Spéc(ifique) : accueil, sortie, vivre avec, faire du sport avec, partager la table, faire la fête, travailler avec

(Rôle-) **Desl**(inataire) : habitants, indigènes, jeunes, nouvelles professions (> modiste, artiste, ...), ...

Att(ribut) : anti-conformisme, aventure, suspense, liberté,

Loc(alisation)_**spat**(iale) : capitale, ville, village, campagne, restaurant, maison familiale, ...

Loc(alisation)_**temp**(orelle) : nuit, saison, mois

Comment(aire) : témoignage, explication, renseignement pratique

Obstacle : connaissance de langue (> norvégien), refus de contact, accueil limité, ...

Traduction

(All.) "Begegnungen mit Menschen"

(Angl.) "meeting people"

Statut : (du taxème - thème -)

auteur : P.S.

date : 20-02-02

élaboration : proposition

hiérarchisation préférentielle : thème central (dans le corpus de description)

5) La description taxinomique d'un taxème

D'une manière très récurrente, un thème - un lieu de savoir - est spécifié principalement à l'aide de deux approches de classification :

- L'approche *taxinomique* et
- L'approche *méréonymique*.

Une classification taxinomique vise à donner une description explicite :

- du rapport **d'identité** (de *similarité*) et du **contraste** entre deux objets (situations, événements, ...) et
- du rapport de **généralité/spécificité** entre deux ou plusieurs objets (situations, événements, ...)

Une description thématique se construisant sur la base de ces deux types de rapports postule qu'il y ait un fond commun entre deux, voire plusieurs types de situations (objets, individus, ...). Mais, à part de ce fond commun, chacun de ces types de situations pris en considération possède des aspects (des comportements, ...) particuliers qui les distinguent des autres types de situations :

- Dans le cas du rapport d'identité/de contraste la particularité consiste en la présence d'aspects spécifiques qui différencie un type de situations (objets, ...) d'autres types de situations.

- Dans le cas du rapport de la généralité/spécificité, la particularité s'articule comme un enrichissement d'aspects spécifiques qui distinguent tel type de situation (plus "pauvre" en aspects) de tel autre type de situation (plus "riche" en aspects).

Pour prendre l'exemple du taxème "gens", c'est un thème général se "spécialisant en des thèmes tels que :

- jeunes, adultes, personnes âgées
- indigènes, ...
- femme, homme

Ces différentes spécialisations s'expliquent par la présence d'axes thématiques particuliers servant comme point de vue, comme niveau de pertinence pour la classification taxinomique :

- axe "genre" : femme - homme
- axe "age" : jeunes, adulte;
- axe "origine" : indigènes, aborigènes,
- axe "nationalité" : norvégien, américain, autrichien, ...
- axe "catégorie socio-professionnelle" : chanteur, artiste, modiste, ouvrier

Note 1 :

Il est important de retenir que toute description d'un taxème à l'aide de spécifieurs repose sur une double décision :

- le choix du type des spécifieurs : spécifieurs taxinomiques, spécifieurs méronymiques, spécifieurs narratifs, spécifieurs rhétoriques, etc.
- le choix de l'axe thématique (des axes thématiques) , c'est-à-dire du "point de vue" à adopter pour décrire à l'aide des spécifieurs un taxème

Note 2 :

Il faut bien comprendre que l'axe thématique est lui-même un thème, un "lieu de savoir", qui "sert" avant tout comme "étalon de pertinence" pour la description d'un taxème, i.e. :

- a) "décris moi le taxème T en tenant compte de l'axe de pertinence P";
- b) "décris moi le taxème T en tenant compte des axes de pertinence P1, P2, ... Pn mais en hiérarchisant ces axes : P1 est l'axe le plus important, ..."

Les thèmes constituant les "axes thématiques" selon lesquels on spécifie, explicite un taxème sont aussi appelés "thèmes analytiques" (i.e. configurations thématiques analytiques). Parfois, on rencontre aussi l'expression de la "dimension (thématique)" ...

Ce sont des *thèmes de référence* (connaissances de référence ou encore - au sens à la fois technique et général - des "*standards*") par rapport auxquels on procède à une spécification "*multi-dimensionnelle*" (i.e. en tenant compte de n-axes) et plus ou moins précise (en exhibant n-thèmes relevant de tel ou tel axe) d'un taxème

Exemple :

Le modèle "analytique" du thème-taxème "gens" est un modèle "multi-dimensionnel" pouvant être réutilisé pour différentes analyses thématiques, dans différents contextes d'application. Il est composé des axes suivants :

- axe "genre" : (exemple : femme - homme)
- axe "age" : (exemple : jeunes, adulte)
- axe "origine" : (exemple : indigènes, aborigènes)
- axe "nationalité" : (exemple : norvégien, américain, autrichien, ...)

- axe "catégorie socio-professionnelle" : (exemple : chanteur, artiste, modiste, ouvrier)
- axe "parenté" : (exemple : mère, père, oncle, ...)
- etc.

Exemple 2 :

Proposition d'un modèle analytique pour décrire des actions inter-personnelles à partir de l'exemple du taxème "à la rencontre de". On sait qu'il se spécifie en des actions telles que :

- fêter,
- sortir,
- danser
- manger en semble,
- boire ensemble,
- être accueilli par,
- travailler dans,
- jouer avec,
- découvrir avec,
- faire du sport avec,
- ...

Les axes thématiques qui semblent se dégager "derrière" ces différentes activités sont les suivants :

- "connaître"
- "contact"
- "communication"
- "partage"
- "échange"
- "détente"
- "compétition"
- etc.

On voit bien qu'il se dégage à travers ces axes thématiques une sorte de "*modèle culturel*"; un "stéréotype" qui organise notre compréhension et notre vision de ce qu'est "aller à l'encontre de qqn" : déjà de savoir de qui il s'agit, puis d'entrer en contact avec lui, de communiquer avec lui, etc.

Pour tenir compte de ces aspects - "facettes", comme on dit aussi dans le domaine de la construction de thesauri "à facettes" - dans le champ topique du taxème, voici une version modifiée et améliorée de notre description du taxème "à la rencontre de gens" :

(...)

Champ topique :

Gén : quête

Spéc :

- axe "connaître" : visite, enquête
- axe "contact" : accueil, sortie
- axe "communication" : information,
- axe "partage" : vivre avec, partager la table, faire la fête
- axe "détente" : sortie, danse
- axe "compétition" : faire du sport avec,

Dest : habitants, indigènes, jeunes, nouvelles professions (> modiste, artiste, ...), ...

Att : anti-conformisme, aventure, suspense, liberté,

Loc_spat : capitale, ville, village, campagne, restaurant, maison familiale, ...

Loc_temp : nuit, saison, mois

Comment : témoignage, explication, renseignement pratique

Obstacle : connaissance de langue (> norvégien), refus de contact, accueil réservé,...

(...)

En tenant compte des principaux rapports taxinomiques, le champ topique d'un taxème, dans sa dimension taxinomique, se présente ainsi :

Champ topique:		"réseau" des spécifieurs organisant l'espace conceptuel (topique) du taxème
description taxinomique		Spécifieurs du type taxinomique
	Gén(éral)	Spécifieur(s) général (généraux) étant donné une classification taxinomique
	Spéc(ifique)	Spécifieurs spécialisés étant donné une classification taxinomique
	Sim(ilaire)	Spécifieurs qui possèdent "pratiquement" (dans ce contexte, ...) le même sens
	Cont(raste)	Spécifieurs qui sont plus ou moins différents les uns des autres
description méreonymique		Spécifieurs du type méreonymique
description narrative		Spécifieurs du type narratif et rhétorique

6) La description méronymique d'un taxème

A côté la description taxinomique d'un taxème, il existe la description méronymique (ou encore "partonymique) de celui-ci. Dans une approche méronymique (partonymique), on essaie d'expliciter - étant donné un **certain point de vue** et un **objectif de description** - les différents composants ou constituants d'une situation, d'un objet. Autrement dit, l'approche méronymique tente d'identifier :

- les différentes **"parties"** d'un **"tout"** et
- les types de **rappports** qui lient les premiers au second.

On distingue, habituellement (mais pas d'une manière exclusive ni - encore moins ! - d'une manière définitive) entre différents types de relations méronymiques plus spécifiques comme, par exemple:

- la **composition** proprement dite d'un objet ou d'une situation (i.e. les roues qui composent un vélo) ;
- la **dépendance** (physique) d'un autre objet (i.e. la flamme qui dépend du feu) ;
- **l'appartenance** à un autre objet (i.e. le ministère qui fait partie du gouvernement);
- la **propriété** d'un objet (i.e. la personne qui possède un compte bancaire, une maison, une voiture, ...);
- le **rôle** occupé par un objet, une entité dans une situation (cf. ci-après);

- la **localisation** d'une (partie d'une) situation dans un lieu (physique, social, conceptuel, ...) et un moment ou une période (physique, sociale, ...)

Il ne s'agit que d'un échantillon de relations méronymiques typiques, identifiées et élaborées grâce, notamment, à des travaux en lexicologie et sémantique lexicale. Ceci étant, on comprend bien que la notion "partie" est à prendre dans un sens très général: une partie peut être :

- Un objet physique ou social (institutionnel)
- Une entité abstraite
- Un rôle
- Un attribut
- Une valeur
- Une portion spatio-temporelle
- Etc.

Note :

il faut mentionner ici la problématique spécifique des **cas sémantiques** (vs les cas au sens grammatical), i.e. des "rôles" qu'une partie quelconque joue, occupe dans l'organisation et l'évolution d'un tout. Cette problématique a été popularisée, en linguistique, par les travaux de Fillmore qui distingue un ensemble plus ou moins canonique de cas à l'aide desquels on pense pouvoir décrire certains aspects de la sémantique verbale (conçue, pour citer Fillmore, comme une "frames and scenes semantics", comme une sémantique de **cadres** (énonciatifs et discursifs) et de **scènes** rhétorico-narratives) .

Parmi l'ensemble des cas proposé par Fillmore, on compte les suivants : **agent**, **objet**, **instrument**, **patient**, **bénéficiaire**, **locatif**. Les différents rôles ou cassémantiques peuvent se différencier en des rôles plus spécialisés ...

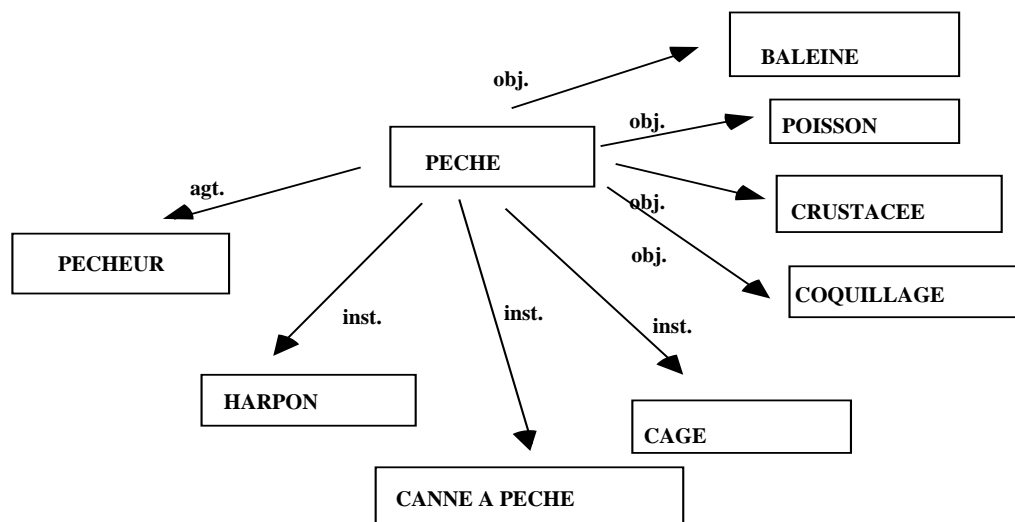
Exemple :

Ci-après un exemple représenté sous forme d'un graphe conceptuel. Il s'agit de la situation de la *pêche* qui - d'un point de vue tant lexical que conceptuel - peut être qualifiée par différents rôles typiques :

- c) le rôle de l'objet de la pêche,
- d) le rôle de l'instrument de la pêche,
- e) le rôle de l'agent de la pêche,

f) etc.

Les rôles en question peuvent être occupés par des entités différentes (mais pas par n'importe quelle entité).



Enfin, signalons ici la syntaxe actantielle (la théorie des actants) développée par Greimas qui supplée la théorie des cas sémantiques dans le cadre d'une sémiotique narrative - cadre qui est certainement plus appropriée pour développer une "frames and scenes semantics" que le cadre trop lexico-sémantique, choisi par Fillmore.

Sans pouvoir, bien évidemment, décider d'un canon définitif de rapports méronymiques, retenons en quelques principaux types pouvant être utilisés dans une analyse thématique :

- **la relation attributive** : quels sont les attributs, les "qualités", les "caractéristiques" une situation, d'un objet, d'un individu, etc.
- **la relation** (méronymique par excellence) de la **partition** : quelles sont les parties ("indépendantes"), les composants (tant physiques que conventionnels) qui composent un objet, une situation, etc.
- **la relation casuelle** ou **actantielle** : quels rôles concourent dans la constitution d'une situation, d'un objet, etc.
- **la relation de localisation** : quels sont les rapports de localisation qu'intègre un objet, une situation

Note :

Comme pour l'approche taxinomique, aussi pour l'approche méréonymique est déterminant le choix de **l'axe thématique**, le choix d'un certain point de vue suivant lequel les parties pertinentes d'un tout donné seront identifiées.

Exemples :

Il va de soi que les "attributs", les caractéristiques du taxème "gens" varient, selon les axes thématiques choisis pour spécifier, décrire le dit taxème. Ainsi, dans les documentaires info-touristiques, on peut noter une prépondérance pour :

- Les *attributs "caractériels"* (i.e. fidèle aux stéréotypes les plus communs, on dessine le "jeune néo-zélandais", l'"homme de l'Alaska", le "policier de FBI", l'indigène du Salzkammergut", etc. selon tel(s) ou tel(s) trait(s) de caractère : coléreux, solitaire, sauvage, rétro, courageux, anti-conformiste, etc.);
- Les *attributs "physiques"* (les "gros" et "bruyants", ... Maoris, les "traits effeminés" et la "vive gesticulation" du jeune travelo néo-zélandais, etc.; la "force physique" de tel jeune norvégien ou homme d'Alaska, ...);
- Les *attributs "sociaux"* (le "raffinement" de tel propriétaire d'un restaurant à Washington contrairement à l'"état quasi-naturel" des indigènes de Palau; l'"individualisme" des gens d'Alaska, etc.);
- Etc.

En considérant de plus près le taxème "objet typique", les attributs récurrents qui contribuent à sa compréhension, dans le corpus pris en considération concerne, entre autre :

- Son *statut culturel*: (i.e. d'être objet de "vénération collective", etc)
- Son *statut historique*: (i.e. son "ancienneté")
- Son *statut déviant* par rapport à une norme existante (i.e. son aspect "curieux", "bizarre", etc.)
- Sa *capacité* de produire une sensation (forte) (> admiration; ...)
- Etc.

Prenons aussi l'exemple du taxème "Mer" qui joue un rôle important dans au moins trois des cinq documentaires info-touristiques (Norvège, Nouvelle Zélande, Iles Palau) . Une question se pose, celle de savoir quels sont les composants qui

peuvent contribuer à une bonne "couverture" de ce thème dans le corpus en question . Voici une proposition :

Environnement > Mer

Plage

Végétation

Faune

Activité sportive

Gens (> Jeune; > Couple)

Sensation forte (> Harmonie; > Solitude; ...)

En considérant cette liste de thèmes spécifiant le taxème "mer", on se rend compte assez aisément qu'il a) sert avant tout à des scènes descriptives (i.e. où on développe surtout des impressions sur la faune et la végétation, des grandes prises de vue sur la plage et la mer, etc.) et b) montre une certaine perspective (i.e. la mer vue de par la terre). Ce sont des particularités du corpus qui s'expriment à travers cette description - très grossière - du taxème en question.

Si on décrit le taxème "sensation forte" à travers ses "composants", "attributs", "rôles" ou encore "localisations" typiques, on aboutit à quelque chose comme suit :

Sensation (forte)

- g) A la rencontre des gens (> sortie; > sport; > accueil; ...)
- h) Objet typique
- i) degré
- j) touriste
- k) témoignage

Sensation forte > anti-conformisme

- Comportement (> sexuel, > politique, > social, ...)
- Gens (> femme; > homosexuel; > transvesti; > étudiant; > jeune)
- témoignage
- explication
- lieu social (> boîte de nuit; forêt d'Alaska; ...)

Il faut surtout retenir que c'est la description méréonymique (combinée avec une description narrative et rhétorique) d'un taxème qui nous propose une vision plus

claire de cet *espace conceptuel* ou *topique* qui est couvert par un taxème; c'est-à-dire des différents composants constituant un certain type de situations, d'objets, etc.

En tenant compte des principaux rapports taxinomiques ET méréonymiques, le champ topique d'un taxème, dans ses deux dimensions taxinomique et méréonymique, se présente ainsi :

Champ topique:			"réseau" des spécifieurs organisant l'espace conceptuel (topique) du taxème
	description taxinomique		Spécifieurs du type taxinomique
		Gén(éral)	Spécifieur(s) général (généraux) étant donné une classification taxinomique
		Spéc(ifique)	Spécifieurs spécialisés étant donné une classification taxinomique
		Sim(ilaire)	Spécifieurs qui possèdent "pratiquement" (dans ce contexte, ...) le même sens
		Cont(raste)	Spécifieurs qui sont plus ou moins différents les uns des autres
	description méréonymique		Spécifieurs du type méréonymique
		Att(ribut)	Spécifieurs du type "caractéristique", "valeur", "qualité",
		Part(ie)_de	Spécifieurs de type composants (d'un objet), propriété (d'une personne), ...
		Act(ant) avec une famille de rôles plus spécialisés : Agt (agent), Dest(inataire), ...	Spécifieurs de type "rôle", "fonction"
		Loc(alisation) avec trois grandes sous-familles : localisation temporelle, spatiale et notionnelle	Spécifieurs de type "localisation" (spatio-temporelle et "notionnelle")
	description narrative		Spécifieurs du type narratif et rhétorique

7) La description narrative et rhétorique d'un taxème

Ce troisième type d'approche devient de plus en plus populaire dans l'ingénierie des connaissances. Il s'appuie sur les recherches narratives et, plus particulièrement, sur la sémiotique narrative développée, entre autre, par Greimas et convient plus particulièrement à la description de taxème représentant des événements, des actions ou encore des processus - donc tout type de situations historiques (à caractère historique) ou évolutives.

Le corpus info-touristique n'est pas un bon exemple pour ce type d'approche. Voici donc un exemple (simplifié) tiré d'une analyse thématique des événements dans la presse économique .

Dans la partie à gauche du tableau ci-dessous, sont énumérés différents types d'événements qui sont régulièrement thématisée dans la presse économique.

Dans la partie à droite du même tableau, on voit - en lettres majuscules - une liste de thèmes analytiques très généraux qui constituent une sorte de standard d'analyse (d'identification, de description et de classification) d'événements économique s : analyse de l'événement en lui-même, analyse de l'événement dans sa dimension historico-chronologique, analyse de l'événement dans sa dimension causale, analyse de l'événement dans sa dimension polmique, etc. En d'autres termes - et d'une manière très synthétique - développer des théories sur ces différentes dimensions d'analyse, c'est l'objet de la sémiotique narrative. C'est dans ce sens que l'on parle ici de la description narrative (qui est à distinguer donc du genre littéraire appelé genre narratif ..).

(sélection de) thèmes/configurations thématiques faisant partie de la « charpente » thématique d'un corpus de la presse économique	(sélection de) thèmes/configurations thématiques faisant partie des « outils » narratifs d'une description thématique
<p>Achats/ventes de sociétés ; Fusions entre sociétés ; OPA, OPV, ... ;</p> <p>« Conquêtes » de marchés ;</p> <p>Négociations entre acteurs économiques ;</p> <p>Productions et ventes ;</p> <p>Investissements ;</p> <p>Bilans financiers ;</p> <p>Exportations et importations ;</p>	<p>ACTION PARTICIPANTS</p> <p>OBJECTIFS CONSEQUENCES CAUSES OBSTACLES CONTEXTE CHRONOLOGIE</p> <p>« VIE » DE L'ACTION INTENTION GESTATION NAISSANCE MATURATION DEGENERESCENCE FIN</p> <p>ACTIONS COMPARABLES</p>

Nous avons déjà vu dans le chapitre consacré à la description méréonymique d'un taxème :

- La thématization des participants et des rôles qu'ils jouent dans une action donnée (cf. le composant "rôle" - cas ou actant) ;

- La thématization du contexte (historique, géographique, politique, économique, financier, ...) dans lequel une action donnée a lieu (cf. le composant "localisation") ;

Ce qui relève plus particulièrement de l'approche narrative, ce sont :

- La thématization de *l'évolution historique* de l'action en question, de ses différentes phases, étapes, etc. ;
- La thématization des *causes* et des effets ou *conséquences* de l'action donnée ;
- La thématization des « *visées* », des « buts », des « objectifs » liés à l'action donnée ainsi que des *motifs*, souhaits, désirs, craintes, etc. ;
- La thématization de moyens, de « stratégies », de *plans* pour faire aboutir l'action donnée ;
- La thématization des *obstacles*, des conflits, des « *renversements* » de situation relatifs à l'action donnée ;
- La thématization (rhétorique) de *points de vue*, de prises de positions, d'explications, etc. autour de l'action donnée ;
- La thématization des enjeux, des « *mises* », des risques et dangers liés à une action donnée ;
- La thématization d'actions, de *situations comparables* à celle qui est donnée ;

Sans rentrer dans les détails, notons seulement que suivant ces différentes formes de thématization, on peut - en principe - toujours distinguer entre des "régistres narratifs" (i.e. des axes narratifs) à l'intérieur d'un taxème d'événement ou d'action :

Le **registre « chronologique »** : une action est thématisée comme une succession dans le temps d'actes ou d'événements Typiquement, on se pose les questions suivantes:

- | |
|---|
| - Quel événement (quelle action) suit/précède l'événement e ou telle action a |
|---|

- Quels événements (quelles actions) ont lieu "en même temps" que l'événement e ou telle action a

Le **registre « évolutif »** : une action est thématifiée sous l'aspect des différentes phases, étapes à travers lesquels elle se réalise, s'épanouie, ... On le rencontre, par exemple, dans le genre du portrait (d'une personne mais aussi d'une civilisation). Typiquement, on se pose les questions suivantes :

- Quelle est l'origine (le début) de l'action, de l'événement
- Quelle est son "milieu" ?
- Quel est sa "fin" ?

Le **registre causal** : une action est thématifiée du point de vue des causes qui la précèdent et des conséquences. Typiquement, on se pose les questions suivantes :

- Quelles sont les "causes" (d'un tel événement, d'une telle action)
- Quelles sont les "conséquences" (d'un tel événement, d'une telle action)

Le **registre « intentionnel »** : une action est thématifiée du point de vue des motifs, d'intentions, d'objectifs, de buts, de visées, ... Typiquement, on se pose les questions suivantes :

- Quels sont les "motifs" (d'un tel événement, d'une telle action)
- Quels sont les "objectifs" (d'un tel événement, d'une telle action)

Le **registre stratégique** : une action est thématifiée du point de vue des plans, des ressources, des compétences qui rend possible sa réalisation (partielle). Typiquement, on se pose donc les questions suivantes :

- Quels sont les plan(s) (d'un tel événement, d'une telle action)
- Quelles sont les réalisations (d'un tel événement, d'une telle action)
- Quelles sont les moyens (d'un tel événement, d'une telle action)

Le registre « polémique » : une action est thématisée sous l'aspect des heurts, des obstacles, d'oppositions, de confrontations, d'intrigue, etc. Bien qu'absent dans le corpus info-touristique, ce registre est très probablement pertinent à la description des thèmes d'action dans les corpus sur les guerres et les batailles, sur l'histoire politique de la France, etc. Etant donné un taxème de type "bataille", on peut procéder à une analyse "polémologique" en problématisant, par exemple, un rapport d'obstacle (> obstacle naturel, > obstacle technique, > obstacle lié à l'"intelligence militaire", etc), un rapport de confrontation. Typiquement, on se pose donc les questions suivantes :

- Quels sont les événements, actions qui font concurrence à l'événement e, à l'action a ?
- Quels sont les objets, situations, entités, actions, événements, etc. qui s'opposent à, font obstacle au déroulement "normal", "prévu", "anticipée" d'une action a, d'un événement e ?
- Quels sont les objets, situations, entités, actions, événements, etc. avec lesquels l'événement e, l'action a est en conflit direct (en "lutte", en controverse, ...)?
- Quels sont les objets, situations, entités, actions, événements, etc. qui contribue à l'échec d'un événement e, d'une action a, à un "renversement de situation" ?
- Quels sont les objets, situations, entités, actions, événements, etc. contre lesquels l'événement e, l'action a, est victorieux ?

Le **registre coopératif** : une action est thématisée du point de vue du concours de plusieurs actions coordonnées qui la constituent et qui contribuent à sa réalisation. Typiquement, on se pose la question suivante :

- Quels événements, quelles actions viennent à l'appui de l'événement e, de l'action a ?

Le **registre contractuel** : une action est thématisée du point de vue des obligations et attentes réciproques, qu'elle "distribue" entre les participants et des sanctions (positives ou négatives) que les participants peuvent encourir . Typiquement, on se pose la question suivante :

- Quelles sont les droits et obligations liés à un événement e, une action a ?

- Quelles sont les sanctions (négatives ou positives) liées à un événement e, une action a ?

Le **registre rhétorique** : une action est thématifiée du point de vue des commentaires, des réactions, des jugements, etc. qu'elle déclenche ou dont elle est l'objet. Typiquement, on se pose la question suivante :

- Quel(s) sont les commentaires (témoignages, explications, discussions, enquêtes, entretiens, ...) au sujet d'un événement e, d'une action a ?

Voici encore un tableau plus explicite du champ topique d'un taxème tenant compte à la fois des deux dimensions de classification "standard" - la classification taxinomique et la classification méronymique - et de la dimension narrative (et rhétorique).

Il va de soi qu'il s'agit ici d'une sorte de grille d'analyse, d'un "modèle analytique". Une description concrète n'est pas tenue à la "remplir" in extenso (parfois impossible à cause de données manquantes, parfois pas réellement nécessaire d'un point de vue pragmatique ...) mais toute description visant l'élaboration :

- D'un vocabulaire (thématiquement) structuré ,
- D'un thesaurus,
- D'une ontologie ,
- Et, a fortiori, d'un système de représentation de connaissances

passera obligatoirement par une telle grille ... Et constitue - pour parler ainsi - l'"input" dans la conception-réalisation des dites applications.

Champ topique:			"réseau" des spécificateurs organisant l'espace conceptuel (topique) du taxème
	description taxinomique		Spécificateurs du type taxinomique
		Gén(éral)	Spécificateur(s) général (généraux) étant donné une classification taxinomique
		Spéc(ifique)	Spécificateurs spécialisés étant donné une classification taxinomique
		Sim(ilaire)	Spécificateurs qui possèdent "pratiquement" (dans ce contexte, ...) le même sens
	Cont(raste)	Spécificateurs qui sont plus ou moins différents les uns des autres	

description méreonymique		Spécifieurs du type méreonymique
	Att(ribut)	Spécifieurs du type "caractéristique", "valeur", "qualité",
	Part(ie)_de	Spécifieurs de type composants (d'un objet), propriété (d'une personne), ...
	Act(ant) avec une famille de rôles plus spécialisés : Agt (agent), Dest(inataire), ...	Spécifieurs de type "rôle", "fonction"
	Loc(alisation) avec trois grandes sous-familles : localisation temporelle, spatiale et notionnelle	Spécifieurs de type "localisation" (spatio-temporelle et "notionnelle")
description narrative		Spécifieurs du type narratif et rhétorique
	Suc(céder)/ Préc(éder)/ Conc(omittance)	Spécifieurs chronologiques
	Déb(ut)/ Mil(ieu) Fin	Spécifieurs évolutifs
	Cause Cons(équence)	Spécifieurs causaux
	Int(ention) But	Spécifieurs intentionnels
	Moy(ens) Réal(isation) Plan	Spécifieurs stratégiques
	Conc(urrence) Obst(acle) Confr(ontation)	Spécifieurs polémiques
	Coop(ération)	Spécifieurs de coopération
	Ech(ec) Succès	Spécifieurs indiquant la réussite/l'échec d'une action, d'un événement
	Comment(aire)	Spécifieurs de nature rhétorique